

Combien de morts ? Combien de blessés ? NOUVEAUX TÉMOIGNAGES sur la répression contre les Algériens

Le dossier de la répression s'alourdit un peu plus chaque jour. Il y a aujourd'hui cette longue série de témoignages publiés par l'Express, France-soir et Libération. Il y a également ces cotisations d'Algériens retirés de la Seine depuis le début de la semaine. Il y a ces deux nouveaux corps découverts à Clécy-sous-Bois. Il y a le silence qui continue à entourer les circonstances de ces assassinats, tous commis dans les mêmes conditions.

Il y a tous les autres faits révévés ces derniers jours et qui forment maintenant une liste imposante. Des Algériens auraient été jetés dans la Seine ; des questions précises ont été posées à ce sujet, en particulier par l'Union départementale des Syndicats CGT à propos de quatre travailleurs de l'entreprise Erickson, à Colombes. Des dizaines d'autres Algériens ont disparu mais, peut-être, ceci expliquait-il cela ?

Il y a les récits hallucinés de tous les Algériens qui ont été persécutés pendant plus d'une semaine au Palais des Sports, à Vincennes et à Courbevoie et qui, tous, portent des cicatrices qui leur ont été infligées pendant cette détention.

« Ils ont pris des barres de fer de 1 m. 50... »

C'est dans une petite chambre d'un hôtel du quartier de la Goutte d'Or qu'un des Algériens, libéré après les manifestations de la semaine dernière, ont reçu mercredi soir quelques journalistes. Parmi ces derniers, se trouvait un représentant de France-soir qui a rapporté hier un certain nombre de témoignages recueillis au cours de cet entretien. Voici quelques-unes des déclarations publiées :

Ce témoignage encore d'un travailleur algérien, raconté en plein jour dans la rue, et qui a été conduit au commissariat :

qu'une deuxième vague de policiers a pénétré. Au commissariat, on l'a ramassé et frappé. Il a entendu un policier qui est entré, manifestant et frappant, et qui a dit à son collègue :

« Une quinzaine d'entre eux ont coulé... »

Un quatrième Algérien a parlé, également, de la soirée du 13 octobre à Nanterre :

Dans un café du quartier de la Goutte-d'Or, des manœuvres algériens qui ont participé aux manifestations, ont apporté eux aussi ce témoignage :

« Baehir, qui a trente ans, dont la femme vient de peine d'accoucher, cherchait à se faire un peu d'argent en tant que vendeur de légumes. Il est parti à Nanterre, pendant la nuit d'hiver... »

« On te videra comme un lapin... »

Pour sa part, l'Express a publié cette semaine un reportage effectué par Jean Cau dans une famille d'Algériens, puis dans le quartier de la Goutte d'Or et dans les bidonvilles de Nanterre. Une femme algérienne de 45 ans, qui a défilé le 17 octobre avec sa fille et l'un de ses fils, raconte comment on les a jetés, elle et sa fille, dans un car :

« On a jeté dans le commissariat du Val-de-Grâce. Sous la pluie, sa fille a attrapé une dégréation de coups de pied dans le ventre. Dans la nuit, on l'a jetée sur la chaussée. Elle a réclamé sa fille. Les policiers ont levé leurs matras. Elle a demandé comment elle a pu rentrer chez elle.

« Oul, on l'emmené. Allez, montez, on va au commissariat ! »

« Ils ont « décollé » le bébé de son dos »

Le fils aîné, qui occupe un emploi de bureau, a manifesté lui aussi.

« Hier soir, je suis rentré chez moi vers 22 h 30. A minuit, je me suis couché. Je me suis réveillé à 1 h 30. Je me suis levé et j'ai vu que mon bébé n'était pas attaché, et je suis descendu sur le trottoir pour fixer l'antivol. Juste à ce moment-là, un côté-car, occupé par deux hommes en uniforme de policier, passe. Le conducteur a fait demi-tour, tandis que le passager m'interpelle. Les deux hommes m'ont demandé ma carte d'identité, ma fiche de paie et ma carte de famille. Ensuite, ils se sont concertés : « On l'emmené ? »

« Oul, on va au commissariat ! »

Visage ensanglanté, crispé par la souffrance... c'était un jour d'octobre sur le pont de Rouen à Nanterre.

Cet homme qui se tord de douleur vient d'être blessé par une balle à proximité du métro Solférino.

Que prépare le gouvernement CONTRE LES ALGÉRIENS ?

A l'issue du Conseil des ministres d'hier, l'annonce a été faite que le ministre de l'Intérieur avait fait une communication sur les manifestations d'Algériens la semaine dernière. Selon le ministre, 14.000 Algériens ont été arrêtés, 11.000 ont été relâchés ; 500 devaient être libérés. 2.000 sont encore retenus pour des « vérifications ».

La Fédération protestante de France : Indignation et angoisse

Dans un communiqué publié hier la Fédération protestante de France, après avoir rappelé son récent message évoquant « les manifestations algériennes des 17 et 18 octobre à Paris et la cruauté répressive policière qui les a suivies », elle estime que « les traitements inhumains et méprisants dont beaucoup de manifestants ont été victimes, même après les manifestations, ne peuvent que provoquer l'indignation et l'angoisse ».

Meeting rue Lhomond

Mardi soir, un meeting était organisé par la Ligue des Droits de l'Homme, la section du Parti Communiste du 6ème, la section P.S.U., avec la participation d'un représentant de l'U.N.E.F. et de la participation par message du secrétaire E.F.L.O. du 6ème arrondissement. Des personnes étaient présentes. Elles ont adopté, avec ces organisations une motion élaborée par la Ligue des Droits de l'Homme, motion qui s'élève contre la répression à l'égard des Algériens. Elle souligne que les mesures discriminatoires et la répression « favorisent le développement du racisme et du fascisme. Elles mettent en danger les liens nécessaires entre la France et l'Algérie future. Il est du devoir, dit-elle, de chaque citoyen de manifester sa solidarité à l'égard des familles des Algériens détenus ou bannis ».

Emblème O.A.S. sur l'aéroport d'Orly

Un drapeau O.A.S. a été fixé dans la nuit de mercredi à jeudi, à une terrasse du sixième étage de la façade nord de l'aéroport d'Orly. Un autre a été placé à l'orient sur la gare routière, un troisième sur la terrasse du casino à Ajaccio.

Morcredi 18 octobre 4 Algériens ont été jetés dans la Seine AU PONT NEUF D'ARGENTEUIL UN SEUL EN EST SORTI!

J EUDI 18 octobre à 7 heures 15 du matin un ouvrier de chez Erickson (Colombes) se présentait à l'entreprise. Grolattant, trempé jusqu'aux os, il venait de passer une nuit dans la Seine. C'était un Algérien, il a 25 ans. Sa femme est en Algérie avec ses cinq enfants. Les seuls secours de la famille sont le maigre salaire du père. Pour la police cet ouvrier, père de cinq enfants, aurait dû être porté disparu.

Le mercredi 18 octobre, à 22 heures 30, quatre ouvriers algériens sortent du foyer nord-africain d'Argenteuil (rue du Parc). Ils ont fait les cinq courses. Des voitures « 403 » (dont une blanche) stationnent à côté. A peine les Algériens ont-ils fait une centaine de mètres que des hommes en civil, revêtus de poles, sortent des voitures. Sous la menace de armes les quatre Algériens sont contraints de prendre place dans les « 403 », qui démarrent aussitôt. Arrivés sur le pont Neuf les deux voitures stoppent. Les Algériens sont alors copieusement matraqués et assommés avant d'être jetés dans la Seine. Le survivant a réussi à gagner la berge. Mais de peur d'être aperçu, reste caché dans un trou jusqu'à l'aube. Le matin, au petit jour, il a pris le chemin de l'usine où il a séché ses vêtements à la chaleur des fours. Son frère lui a donné un pull-over pour remplacer son domicile. Il était terrorisé et pleurant. Portement commotionné, il a dû être hospitalisé.

Cet ouvrier algérien a chappé à la mort. Mais ses trois camarades qui sont ils devenus ?

« Frappé au ventre à la poitrine... »

Un Algérien, qui faisait partie du personnel du lycée technique Paul-Doumer, au Perreux, a été arrêté par la police la semaine dernière et détenu pendant 48 heures à la prison de Versailles. Cette arrestation a provoqué une vive émotion dans l'établissement où une lettre adressée au ministre de l'Education nationale a été signée par la section syndicale CGT des collèges d'enseignement technique et la section syndicale du Syndicat national de l'Enseignement technique (FEN), les sections syndicales CGT et FO des collèges d'enseignement technique et la section syndicale CFTC des collèges d'enseignement technique.

« Malmené, frappé au ventre »

Du personnel du lycée technique Paul-Doumer, au Perreux, a été arrêté par la police la semaine dernière et détenu pendant 48 heures à la prison de Versailles. Cette arrestation a provoqué une vive émotion dans l'établissement où une lettre adressée au ministre de l'Education nationale a été signée par la section syndicale CGT des collèges d'enseignement technique et la section syndicale du Syndicat national de l'Enseignement technique (FEN), les sections syndicales CGT et FO des collèges d'enseignement technique et la section syndicale CFTC des collèges d'enseignement technique.

« Malmené, frappé au ventre »

Du personnel du lycée technique Paul-Doumer, au Perreux, a été arrêté par la police la semaine dernière et détenu pendant 48 heures à la prison de Versailles. Cette arrestation a provoqué une vive émotion dans l'établissement où une lettre adressée au ministre de l'Education nationale a été signée par la section syndicale CGT des collèges d'enseignement technique et la section syndicale du Syndicat national de l'Enseignement technique (FEN), les sections syndicales CGT et FO des collèges d'enseignement technique et la section syndicale CFTC des collèges d'enseignement technique.

Vendredi 27 octobre — Maisons-Laffitte (13 h. 45)

PRIX D'ABLON (A réclamer - 5.000 NF - 2.400 mètres)	
101 Simba	C. Delépine 589
102 Phil Islam	A. Cuiert 58
103 Oasis	D. Drouot 58
104 Sharon	J. Deforge 58
105 Favori	M. Massard 58
106 Favori	J. Deforge 58
107 Favori	M. Massard 58
108 Favori	J. Deforge 58
109 Favori	M. Massard 58
110 Favori	J. Deforge 58
111 Favori	M. Massard 58
112 Favori	J. Deforge 58

COURSES PRIX DE LA COLLINE

PRIX DE LA COLLINE (Femelles - 8.000 NF - 1.200 mètres) (COUPLES I)	
401 Galing Stée. (4)	1 N. Sellwood 56
402 Margareta (2)	2 A. Oullien 56
403 La Béatrice	3 A.P. Laborde 56
404 La Béatrice	4 G. Thibout 56
405 Soemias Julia	5 J. Deforge 56
406 Reuter	6 J. Crouin 56
407 Tifina	7 A. Quirret 56
408 Nouriana	8 L. Flavien 56
409 Tifina	9 J. Faba 56
410 Tifina	10 J. Faba 56
411 Fimela	11 M. Despailles 56
412 Valair	12 M. Garcia 56
413 Valair	13 X. H. H. 56
414 Valair	14 F. Bonni 56
415 Valair	15 F. Palmer 56
416 Valair	16 R. Marguerit 56
417 Valair	17 R. Poincelet 56

COURSES PRIX D'ETAMPES

PRIX D'ETAMPES (Handicap - Mâles - 8.000 NF - 1.600 mètres)	
601 Able	M. Garcia 58
602 Héraklès II	R. Raynal 58
603 Lurda	J. Brunet 47
604 Admiret Pat	A.P. Laborde 47
605 Amoureux d'Or	A. Bonni 47
606 Amoureux d'Or	M. Teller 46
607 Amoureux d'Or	J.M. Néel 46

JOURNAUX

Paris-Terr	Wild Islam
L'Aurore	Wild Islam
L'Europe	Wild Islam
Le Progrès	Wild Islam
France-Soir	Wild Islam
Le Rayon	Wild Islam
L'Actionnaire	Wild Islam
Paris-Press	Wild Islam
Le Populaire	Wild Islam
Sport-Complet	Wild Islam

CALENDRIER DES COURSES

1. Digne 100 (L'Or)	P. 1.10
2. Kharaba 504 (Sellwood)	P. 1.50
3. Tanella 512 (Garcia)	P. 2.00

Humanité

6, boulevard Poissonnière Paris 9 - Tél. : PRO. 15-01

DIRECTEUR: Etienne FAJON
FONDATEUR: Jean CAHIN
DIRECTEUR: Marcel JACQUES
REDACTEUR EN CHEF (1903-1927): VAILLANT-COUTURIER